Inter Pares
BULLETIN
VOLUME 33, NUMÉRO 4, NOVEMBRE 2011

Le présent à retardement – Les germes du changement

« Les cataclysmes ne surgissent pas à l'improviste. En fait, le malheur est une explosion prévisible, calculable. L'horreur mûrit secrètement en nous, comme le volcan au creux de la terre. L'histoire est une sorte de présent à retardement. »

– Anne Michaels, *La Mémoire en fuite*

Cette année aura été celle des révolutions. Les médias étaient remplis d'images déferlantes et des rebondissements palpitants des soulèvements populaires qui ont abouti au renversement de régimes autoritaires brutaux. En commençant par la Tunisie et l'Égypte, la révolte populaire s'est répandue comme une traînée de poudre en Afrique et au Moyen-Orient. Ce « printemps arabe » a fait tomber des dictateurs accrochés au pouvoir depuis des décennies. Risquant le tout pour le tout, les populations ont envahi les rues par millions, refusant de céder même face à la répression la plus féroce. Dénonçant l'autoritarisme, la corruption et l'effroyable pauvreté, ces citoyennes et citoyens réclamaient liberté, démocratie et justice. Le mouvement a fait tache d'huile en Europe où la grogne des populations contre les accablantes mesures d'austérité économique et leur volonté de prendre en main les rênes de leur destinée se sont exprimées par des vagues de contestation massive.

Pour nombre d'entre nous, ce bouillonnement de l'histoire semblait tout à fait imprévisible. Pourtant, ces événements ne sont que l'embrasement d'un feu qui couvait sous la cendre. Dans la majorité des pays d'Afrique et du Moyen-Orient, les populations subissent, depuis des décennies, le joug de régimes despotiques, sont privées des libertés politiques et voient les économies nationales ne bénéficier qu'à une poignée de personnes. Tout cela, bien sûr, avec la complicité des puissances occidentales qui ont vendu la dignité et la liberté des personnes au profit de la « stabilité » politique de la région. Broyés par la pauvreté, étouffés par les régimes en place, les peuples se sont soulevés tirant parti de la longue expérience des mouvements syndicaux, de la société civile, des mouvements féministes et des intellectuels progressistes qui ont jadis bourgeonné dans ces pays.

La vague de contestation s'est étendue jusqu'au Soudan. Bravant un régime à la poigne de fer, les étudiants ont pris les rues d'assaut, enhardis par la fièvre de ces soulèvements. Bien que les manifestations n'aient pas duré, l'action d'organisations et de militantes et militants courageux, dont certains comptent parmi les homologues d'Inter Pares, se poursuit. Cette action se nourrit de l'héritage d'une société civile progressiste en son temps, notamment d'un solide mouvement de femmes.

Comme le montrent ces événements, même dans les conditions les plus difficiles, le désir de justice et de liberté et la volonté de tenir les rênes de leur destinée sont des aspirations présentes chez tous les peuples du monde, et les régimes les plus autoritaires peuvent être renversés ou contraints de rendre des comptes. L'année qui s'achève a prouvé qu'en période de crise la volonté populaire peut s'affirmer pour créer le changement.

Cependant, le chemin qui reste à parcourir est semé d'embûches. Les percées réalisées en Afrique et au Moyen-Orient

GCRT

Manifestation en faveur des droits des femmes et de la participation politique, Khartoum, Soudan.

sont inégales et coûteuses; les réactions des gouvernements sont allées d'une démocratisation limitée à une guerre déclarée contre la population. Mais il faut avoir confiance: les peuples savent s'organiser pour concrétiser leur rêve d'un monde meilleur et les révolutions naissent du long et patient travail des communautés qui se construisent et s'organisent autour d'une cause commune.

Voilà l'essence du travail d'Inter Pares et de ses organisations partenaires. Éduquer, faciliter, mobiliser, stimuler, œuvrer *dans* les communautés et *avec* elles afin de contribuer à développer les capacités et les idées porteuses de changements. Le rêve de la transformation sociale oriente notre action et, ensemble, nous nourrissons cette vision par le travail quotidien de mobilisation sociale, d'organisation collective et de renforcement de la capacité des communautés à développer des alternatives. Ensemble, nous sensibilisons aux droits de la personne, promouvons le leadership dans les communautés marginalisées, notamment le leadership des femmes, nous renforçons la capacité des personnes à s'organiser, nous défendons le droit des personnes d'être traitées de manière digne et nous remettons en question les structures économiques et politiques qui, depuis fort longtemps, engendrent inégalités et exclusions.

Nous croyons fermement que le plus grand espoir de changement vient des gens ordinaires, de notre capacité à travailler *ensemble* afin de définir le monde dans lequel nous voulons vivre et de nous mobiliser afin de le faire naître. Nous n'attendons pas que le changement survienne; ensemble, nous changeons les choses chaque jour. Dans ce *Bulletin*, nous vous présentons l'expérience de personnes et d'organisations qui se mobilisent pour les changements qu'ils désirent. Inter Pares est fière de s'associer à tant de mouvements et d'organisations, du Canada et d'ailleurs, qui participent à la création de notre « présent à retardement ».

Agustín Jiménez : Bâtir la paix en Colombie

PCS COLOMBIE

Agustín Jiménez est catégorique : le chemin qui mène à la paix passe par le respect des droits de la personne. Vers la fin des années quatre-vingt, Agustín a été témoin de l'érosion des droits de la personne en Colombie à mesure que s'exacerbait le conflit armé dans le pays. Il se rappelle très bien que les leaders locaux, les organisateurs syndicaux et celles et ceux qui défendaient leurs droits étaient souvent victimes de détention illégale, de torture, de disparition forcée ou d'assassinat.

Dès sa sortie de l'école de droit au début des années quatre-vingt-dix, Agustín est devenu un défenseur des militantes et militants des droits de la personne pour la section locale du Comité de solidarité avec les prisonniers politiques (CSPP) à Barranquilla, une ville située sur la côte atlantique de la Colombie. Agustín fournissait alors des conseils juridiques à des communautés paysannes, les aidant à demeurer sur leurs terres en dépit de la violence que subissaient les civils de la part de toutes les factions armées impliquées dans le conflit. Il a aussi défendu des leaders locaux détenus arbitrairement et lutté pour des conditions d'incarcération respectant les normes humanitaires internationales de base. À cette époque, ce type d'activité était alors très risqué; Agustín, ses collègues ainsi que leurs familles ont tous été la cible de menaces.

Au milieu des années quatre-vingt-dix, des menaces très sérieuses ont contraint Agustín à se réfugier dans la capitale colombienne, Bogotá, où il a été élu à la présidence nationale du CSPP. Il est ainsi devenu l'un des porte-paroles du mouvement des droits de la personne, engageant le dialogue avec le gouvernement colombien, des ambassades, des organisations internationales et les Nations unies. En collaborant avec diverses organisations, il a aussi œuvré à l'établissement d'un mouvement national pour mobiliser les communautés victimes de violations des droits de la personne perpétrées par l'armée et les groupes paramilitaires durant le conflit. Ce mouvement, nommé MOVICE, possède aujourd'hui des sections dans dix-huit régions de la Colombie et compte plus de trois cent cinquante organisations membres, une réussite remarquable. MOVICE est un catalyseur important des politiques et programmes permettant aux victimes d'être partie prenante de la construction de la paix en Colombie.

Aujourd'hui, Agustín est un proche collaborateur d'Inter Pares, notamment par ses fonctions d'agent de programmes auprès de Project Counselling Service (PCS), organisation partenaire d'Inter Pares depuis trente ans. Par l'intermédiaire de PCS, Agustín continue de soutenir l'action du CSPP et de MOVICE pour réaliser leur rêve commun d'une Colombie pacifique, une Colombie où les droits de la personne sont respectés et où les processus démocratiques incarnent la voie du changement. Inter Pares est fière d'appuyer et de soutenir cette vision.

La campagne de cartes de souhait d'Inter Pares

En ce temps des Fêtes, pourquoi ne pas offrir un cadeau qui fera boule de neige ? Donnez à celles et ceux qui figurent sur votre liste une contribution pour un monde meilleur et une carte qui les emballera.

Comment ça marche

Faites un don et envoyez une carte électronique jusqu'à 10 récipiendaires, ou imprimez votre carte électronique pour la livrer vous-mêmes. Ou faites un don avant le 1er décembre et nous pourrons poster une carte en votre nom.

Choisissez entre 5 images « Emballez-vous » ou notre carte festive générale.

www.interpares.ca/EmballezVous

Yao Graham : Concevoir l'inconcevable

En 1982, jeune doctorant, Yao Graham a pris une décision déterminante: laisser tomber une bourse d'études en Angleterre pour rentrer au Ghana, son pays d'origine, et se joindre à la lutte pour la justice sociale.

Le Ghana traversait une période cruciale de son histoire. Durant les sept années suivantes, alors que le pays était dans la tourmente politique, Yao Graham s'est battu pour les droits des travailleurs. Il a souffert de la violence et a été emprisonné. Mais de ces années difficiles, Yao en est ressorti plus convaincu que jamais de la nécessité de redresser les inégalités entre les couches marginalisées et les élites de toutes les sociétés.

Par la suite, Yao a terminé ses études puis a participé à la fondation de Third World Network-Afrique (TWN-Afrique), une organisation qu'Inter Pares soutient depuis sa création en 1994. Sous la direction de Yao et grâce à l'expertise de ses membres, TWN-Afrique a réussi à s'imposer sur le continent africain comme l'une des principales organisations de mobilisation et de réflexion politique en matière de justice économique et d'environnement. TWN-Afrique réalise des études sur des thèmes tels que l'extraction minière, les changements climatiques et l'économie. Tout en critiquant les politiques nationales et internationales, l'organisation propose des alternatives qui tiennent compte des préoccupations locales, nationales et panafricaines.

À titre d'exemple, TWN-Afrique a réussi à transformer le débat sur l'exploitation minière en Afrique. Alors qu'à la fin des années quatre-vingt-dix, TWN-Afrique avait été accusé de compromettre la stabilité économique du continent par ses critiques des politiques d'ajustement structurel, d'investissements étrangers et d'extraction minière, les États ont aujourd'hui pris conscience des avantages limités qu'ils tirent de leurs liens avec les entreprises étrangères. De manière croissante, certains de ces États se tournent vers des organisations telles que TWN-Afrique dont l'expertise les aide à modifier la nature de ces rapports. Selon Yao, ce fait même était inconcevable il y a quelques années seulement.

RITA MORBIA

TWN-Afrique étudie également l'impact des projets d'exploitation minière sur le bien-être des communautés, les droits de la personne, l'environnement et l'économie. Avec la création de la Commission minière nationale, TWN-Afrique a pu aider les communautés touchées par l'exploitation minière au Ghana à demander des comptes à l'État et aux entreprises. Et TWN-Afrique a étendu son champ d'action à tout le continent en établissant un réseau panafricain, l'Initiative africaine sur l'exploitation minière, l'environnement et la société.

Le parcours de Yao est la preuve qu'un travail de plaidoyer constant et rigoureux, allié à un effort d'organisation et de mobilisation sociale, peut mener au changement. Inter Pares continuera d'appuyer TWN-Afrique dans sa quête d'une plus grande transparence, de plus d'imputabilité et de justice, en Afrique et ailleurs.

Junice Melgar : Entendre la voix des femmes philippines

Junice Melgar retrace les origines de son militantisme à son adolescence, du temps de la dictature de Marcos. Elle se souvient des barbelés autour de son école et des soldats qui fouillaient les effets personnels des élèves. Plus tard, lorsqu'elle étudiait en médecine, elle s'est jointe au combat pour la libération nationale.

En ces années difficiles, le secret, la peur et la violence régnaient. L'action de Junice consistait à prodiguer gratuitement des soins médicaux dans les communautés rurales, notamment aux femmes. En écoutant ces femmes, Junice a pris conscience de la lourdeur des structures patriarcales rigides et de leur impact dévastateur sur un grand nombre de femmes. Cette expérience a réveillé la féministe en elle.

Junice a aussi puisé son inspiration dans la capacité d'agir des femmes des communautés auprès desquelles elle travaillait. Ces femmes étaient en mesure de faire leur propre analyse politique et de proposer des solutions. « Mon travail était, dit-elle, de veiller à ce que les femmes puissent s'exprimer et agir pour elles-mêmes. C'est encore ce que Likhaan et moi faisons aujourd'hui. »

Après la chute du régime Marcos, Junice et d'autres militantes dans le domaine de la santé ont créé Likhaan, une des plus importantes organisations philippines de santé des femmes. En mobilisant des citoyennes de bidonvilles autour des questions de plaidoyer et en les formant comme travailleuses dans le domaine de la santé, Likhaan a su mettre en place des programmes novateurs et efficaces en matière de santé communautaire pour les femmes. Inter Pares les soutient depuis leur création en 1995.

En collaboration avec d'autres organisations, Likhaan défend à l'heure actuelle l'adoption d'un projet de loi sur la santé génésique par le gouvernement philippin. Cette loi permettrait de réduire les cas de mortalité maternelle notamment par la prestation de services de santé de qualité pour les femmes enceintes, par l'accès à des services de soins obstétriques ainsi que l'accès à la planification familiale et à des moyens contraceptifs, et par la sensibilisation des jeunes aux questions relatives à la santé. Selon une étude récente réalisée par Likhaan et l'Institut Guttmacher, améliorer l'accès à des moyens de contraception pour toutes les femmes philippines à risque de grossesse non planifiée permettrait de prévenir au moins 2 100 cas de mortalité maternelle par an.

LIKHAAN

Dans le cadre de leur campagne de plaidoyer, Likhaan et les communautés avec lesquelles elle travaille se sont exprimées, avec un certain succès, dans les rues, dans les médias et au Congrès philippin en faveur de la loi sur la santé génésique. Bien que les progrès soient lents, elles ont bon espoir que le projet de loi soit adopté.

Inspirée par leur courage et leur persévérance, Inter Pares soutient fièrement l'action de Junice, de Likhaan et des communautés avec lesquelles elles travaillent.

Une MINI-campagne qui fait effet!

ERIC CHAURETTE

Le millet est une denrée alimentaire traditionnelle cultivée à travers le monde.

En 2009, au cours d'une visite qu'il effectuait en Inde auprès d'un homologue, la Deccan Development Society (DDS), David Bruer, membre du personnel d'Inter Pares, a reçu un t-shirt qui le proclamait partisan du « miracle du millet ». Vraiment? David était sceptique. Le millet, cette denrée traditionnelle pour les populations habitant des zones arides, est certainement formidable mais de là à crier au miracle…

Sur de vastes étendues d'Asie et d'Afrique, de nombreuses communautés furent jadis productrices de millet. Cependant, à l'ère des technologies introduites par la Révolution verte, elles ont été incitées par les pouvoirs publics à se tourner vers le riz et le blé. Le millet a alors été relégué au rang de « culture des pauvres », une denrée que les personnes « civilisées » ne consommaient pas. Pourtant, le millet est bien plus nutritif que le riz ou le blé et sa culture nécessite moins d'eau et d'engrais chimiques. De plus, la culture du millet présente plusieurs autres avantages tels celui de fournir du fourrage et de la matière première pour bâtir des clôtures et couvrir le toit des habitations, d'améliorer la fertilité des sols et d'emprisonner le carbone.

En 2008, dans la tourmente de la crise des prix des denrées alimentaires, Inter Pares a répondu à l'appel de la DDS qui désirait organiser une consultation nationale sur le millet auprès des agriculteurs, des écologistes, des universitaires et des décideurs politiques en Inde. C'est ainsi qu'est né MINI, le Réseau indien du millet (en anglais, Millet Network of India), dont dix-huit états indiens sont membres et qui a des sections dans cinq régions.

Avec l'appui d'Inter Pares, MINI plaide pour la mise en place de mesures concrètes afin de promouvoir le millet. MINI a convaincu des autorités locales d'offrir du millet dans les cantines des garderies et des écoles élémentaires publiques. MINI a attiré l'attention des médias et de la population par sa participation à des festivals culinaires, des films et des émissions radio et la publication de livres de cuisine. Parmi les initiatives les plus importantes du MINI, notons la campagne pour l'inclusion du millet au système de sécurité alimentaire public, connu sous le nom de Réseau de distribution public (RDP), afin d'assurer la stabilité des prix de cette denrée et de garantir aux producteurs un accès aux marchés. MINI met aussi l'accent sur l'approvisionnement local pour s'assurer que la culture du millet ne soit pas récupérée par les exploitations agricoles industrielles et que les petits producteurs de tout le pays soient en mesure de vendre leurs productions.

Pour contrer la crise alimentaire, le Comité consultatif national sur la sécurité alimentaire de l'Inde, présidé par Sonia Gandhi, a été chargé d'examiner de quelle manière le gouvernement devrait aborder la question de la sécurité alimentaire du pays. MINI était ravi de constater que le Comité consultatif recommandait dans son rapport de 2011 l'intégration du millet dans le RDP ainsi que la mise en place d'un système d'approvisionnement local pour les magasins équitables relevant du RDP.

Bien sûr, ces recommandations doivent encore être inscrites dans un texte de loi et être appliquées. Cependant, l'humeur est au beau fixe et les membres du MINI sont optimistes. Cette expérience a montré que lorsque des personnes unissent leurs forces pour que les choses changent, cela peut faire une différence… et on peut même assister à de petits miracles!

Plaidoyer pour la sécurité alimentaire au Canada – Pour une politique alimentaire populaire

Après deux années de dur labeur, trois cent cinquante discussions autour d'une table de cuisine, trois conférences pancanadiennes et des centaines de contributions en ligne, la Politique alimentaire populaire a finalement été lancée le 18 avril 2011 au cours de la campagne électorale fédérale. Inter Pares fut l'un des chefs de file de cette initiative, à laquelle ont participé plus de 3 500 Canadiennes et Canadiens, agriculteurs, autochtones, pêcheurs, militants urbains et autres.

Le lancement de la politique a bénéficié d'une vaste couverture médiatique, tant au Canada qu'ailleurs, et reçu l'aval de deux partis politiques ainsi que l'approbation de personnalités canadiennes telles que les deux écologistes de renom David Suzuki et Laure Waridel. Sécurité alimentaire Canada est maintenant le fer de lance de l'action visant à traduire ces recommandations en politiques, lois et règlements concrets.

Pour prendre connaissance de la politique et des recommandations visant à modifier le système alimentaire canadien, visitez ce lien: http://peoplesfoodpolicy.ca/fr/accueil

ISSN 0715-4267

Inter Pares
221, av. Laurier Est, Ottawa (Ontario) Canada K1N 6P1
Tél. 613 563-4801 ou 1 866 563-4801 (sans frais)
Téléc. 613 594-4704 www.interpares.ca

Avec le soutien de milliers de Canadiennes et de Canadiens, Inter Pares travaille au Canada et à travers le monde avec des organisations qui partagent l'analyse selon laquelle la pauvreté et l'injustice sont causées par les iniquités entre les nations et au sein de celles-ci. Inter Pares et ces organisations agissent en faveur de la paix et de la justice socio-économique dans leurs collectivités et leur société.

Organisme de charité enregistré (NE) 11897 1100 RR000 1.
La publication de ce *Bulletin* est subventionnée par l'Agence canadienne de développement international.

CONCEPTION GRAPHIQUE : DAVIDBERMAN.COM